Après le bachelor EPFL

Les différentes possibilités de formation

Envie de changer d’orientation ? Un certain nombre d’étudiants décident de changer de voie après avoir fini leur bachelor. Découvrez les possibilités variées qui peuvent s’offrir à vous.

L’étudiant peut également choisir de poursuivre ses études dans la même filière mais dans une autre université, comme signalé précédemment. L’institution d’accueil décidera alors de son admission au Master sur dossier, en la soumettant éventuellement au rattrapage de certains crédits pendant le Master ou préalablement à l’admission. Notons que l’ETHZ admet sans autre au Master les Bachelor de l’EPFL dans la plupart des filières communes aux deux Écoles.

Une réorientation académique au sein de l’EPFL est possible après le Bachelor, à condition de rester dans un domaine d’études proche. Le changement de section entre le Bachelor et le Master est difficile, du fait des mises à niveau demandées, mais pas impossible. La section d’origine est souveraine pour accepter ou non l’admission en Master d’un étudiant en provenance d’une autre section, et à quelles conditions (rattrapage de crédits). La logique est à peine différente pour les programmes Master spécialisés de l’EPFL (qui n’existent pas au Bachelor, soit Computational Science, Financial Engineering, Nuclear Engineering, MTE et MES). Bien que chacun de ces programmes soit ouvert aux titulaires d’un Bachelor EPFL, une sélection se fait sur dossier et le nombre de places est limité. L’admission à ces programmes Master EPFL n’est donc pas automatique.

Enfin, une réorientation académique hors de l’EPFL est également possible, et même assez facile dans quelques cas précis. Ainsi, la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud accueille dans son programme Master les titulaires d’un Bachelor EPFL des facultés SB ou SV qui se destinent à l’enseignement secondaire. L’UNIL offre aux titulaires d’un Bachelor EPFL en mathématiques la possibilité de suivre un programme Master en sciences actuarielles, et aux titulaires d’un Bachelor en chimie, la possibilité de faire un Master en criminalistique chimique. De son côté, l’Université de Neuchâtel propose aux Bachelor EPFL la possibilité d’accéder à ses programmes Master en statistiques et en politique économique. Il existe certainement d’autres possibilités dans de nombreuses universités suisses et européennes. Dans tous les cas, il ne faut pas hésiter à se renseigner et à soumettre un dossier.

Pour être complet, signalons que les programmes postgrade / MAS des différentes universités admettent généralement des diplômés Masters, mais là aussi des exceptions sont possibles.

Philippe Orry
Responsable du Centre de carrière

Le titre de Bachelor of Science décerné par l’EPFL est une création récente, issue de l’application du processus de Bologne. Comme le rappelle l’Ordonnance sur la Formation à l’EPFL, le titre de Bachelor vise à faciliter l’admission aux études de Master auprès d’une autre haute école. C’est donc un diplôme académique intermédiaire, dont le principal intérêt est la mobilité géographique facilitée vers d’autres universités européennes pour y poursuivre un Master. Contrairement aux Bachelor décernés par les HES, il n’a pas de caractère professionnel et ne permet pas une entrée directe dans le monde du travail.

Le choix logique pour le détenteur d’un Bachelor EPFL est donc de poursuivre ses études, ce qu’il peut faire de différentes manières :

Le choix le plus évident est la poursuite des études à l’EPFL dans la même section, pour l’obtention du titre de Master. L’admission en Master est alors automatique.

FIVE STUDENTS CREATING AN ASSOCIATION

Five EPFL students came up with a brilliant idea, creating an association based on consulting. What exactly is consulting? How did they manage to achieve this ambitious goal while studying at EPFL? They share today their experience.

The Consulting Society is an entrepreneurial society on campus run by students for students. The primary objective of the society is to promote consulting as a career choice and provide students with opportunities to get introduced to the industry. As a result, students potentially stand to deepen their understanding of the consulting world through targeted events such as company presentations, skills development workshops and lectures.

The consulting industry is vast with numerous opportunities. Our focus is specifically on management consulting, where the challenge is to identify and provide impactful solutions to business problems that are rather ambiguous. Indeed, the advisory industry is not limited to strategy consulting, where the challenge is to understand the consulting world and its dynamics, but neither are we. As a society, we are equally interested in reaching out to firms in IT, engineering, life sciences and financial services consulting streams. Regardless of the kind of consulting stream one wishes to pursue the common underlying trait is the broad spectrum of problems one gets to solve, enhancing the attraction of a consulting career.

On the part of an aspiring consultant this requires an analytical rigor, due diligence, sharp problem solving skills and persuasive communication. Students from a technical university like EPFL are strategically poised to thrive in the consulting industry, thanks to the meticulous curriculum equipping them with the ability to identify and solve problems. The Consulting Society is the first of its kind in Switzerland that endeavours to bring technical university students with much sought after skills closer to the world of consulting.

We hope that our members could very well be any of you out there if you have read through this far – will be able to benefit from our work to realize your career ambitions. We look forward to welcoming you on board.

©The Consulting Society Committee, EPFL 2011

The Consulting Society was founded in February 2011, because as founding members we share an individual interest in a consulting career and are motivated to bring together students with similar interests under one roof. Throughout the past few months, we have focused our efforts on planning events during the coming academic year to provide a comprehensive introduction about the consulting industry. Being students, we managed to strike the right balance between studies and running the society by harnessing our individual strengths through effective synergy and strong team work. Moreover, our ceaseless passion for this venture has proven to be the “tour de force”, constantly driving us to do our best to live up to the objectives of the society.

Indeed, as beginners, none of us have the required experience to run a society on campus. We have had to literally learn everything from scratch – from managing a body of people to drafting a coherent plan of events for the semester and forging relationships with consulting firms. The whole experience of beginning a new venture on campus has been very worthwhile with several opportunities to introspect and to learn from one another.

The Consulting Society